



Économie Les bienfaits de la « destruction créatrice », par Philippe Monod. La réponse de Thomas Piketty

Placements Les banques les moins chères

Dupont de Lignonès L'ami qui témoigne

Le Point

www.lepoint.fr Hebdomadaire d'information du jeudi 8 octobre 2020 n°2511 - 5 €



Sont-ils à la hauteur ?

Enquête sur la gestion du coronavirus

Révélation sur le pouvoir des technocrates

Emmanuel Macron, entouré de Jean Castex (à dr.) et d'Olivier Véran (à g.).

Futurapolis Santé à Montpellier

Redécouvrir la chine

Rendez-vous dominical par excellence, les puces de Saint-Ouen sont aussi l'un des lieux les plus tendance de la capitale. PAR VICKY CHAHINE



Ce dimanche d'automne, ce n'est certes pas la foule polyglotte des grands jours au marché Paul-Bert-Serpette, mais on voit tout de même des familles de bobos avec leur poussette et des couples de collectionneurs déambuler entre les stands. Ils prennent en photo une enfilade scandinave, demandent le prix d'un fauteuil XVIII^e, s'inspirent des mises en scène parfois très léchées, s'arrêtent boire un latte à La Crème, un sympathique café aux cookies addictifs. Les connaisseurs ont même aperçu quelques têtes connues du milieu de l'architecture d'intérieur. Laura Gonzalez, le duo à la tête du Studio KO, ou encore les Portugais d'Oitôemponto flânant, repérés par les marchands qui espèrent accrocher leur regard. Comme d'habitude ? Si ce n'est que dans les allées, on n'en-

tend parler que le français, une situation assez inédite pour ce marché dont la moitié des ventes étaient réalisées, avant le Covid-19, par des étrangers (États-Unis et Chine particulièrement). « Cinquième destination la plus touristique de France avec 5 millions de visiteurs », dit-on des puces de Saint-Ouen, qui comprennent 12 marchés (Dauphine, Vernoison, Biron...) dont Paul-Bert-Serpette, le plus grand du monde (12 000 mètres carrés de surface).

Avec ses 420 stands et 350 marchands répartis entre l'extérieur (Paul-Bert) et l'intérieur (Serpette), le marché est devenu une marque reconnue par les professionnels comme par les amateurs, en France comme à l'étranger. À sa tête depuis 2014, Jean-Cyrille Boutmy, successeur du duc de Westminster dont il a assaini la gestion chaotique. « Le marché

attire des clients du monde entier, des décorateurs, des gens du marketing, de la mode, des créatifs, des amateurs... », explique-t-il. Certains stands viennent d'être repris, d'autres sont là depuis l'ouverture de Paul-Bert en 1946, lorsque le terrain vague accueillait les marchands juifs spoliés pendant la guerre. Serpette, lui, a été inauguré en 1977 dans un ancien garage Simca des années 1930. Très vite, les deux marchés se sont rapprochés et ont vu émerger des noms comme François Laffanour et Aline Chastel, qui ont désormais pignon sur rue à Saint-Germain-des-Prés. Aujourd'hui, c'est devenu un label de qualité pour qui veut acheter de l'ancien. « La preuve en est : le circuit actuel d'une pièce de mobilier prisée est de débiter aux puces, de migrer vers les galeries de Saint-Germain-des-Prés et de finir aux enchères. Comme ça a été le cas pour Jean Prouvé », remarque



Chaque année, 5 millions de visiteurs se pressent aux puces de Saint-Ouen. Tous les styles sont représentés parmi les 420 stands répartis sur le marché Paul-Bert-Serpette.



L'architecte Jacques Bec, d'Orléans, visiteur régulier de Saint-Ouen. Avec des tarifs parfois un peu hors-sol, ont regretté un temps certains visiteurs français. « C'est vrai qu'il y a eu une frénésie dans les prix puisqu'ils sont fixés en fonction de l'offre et de la demande. Après le confinement, j'ai bradé une grande partie de mon stock pour la clientèle française », reconnaît Isabelle Klein, propriétaire de plusieurs stands dont Les Merveilles de Babelou, consacré à la mode. Ancien marchand et designer d'intérieur, Éric Allart, qui accompagne parfois des clients pour les conseiller dans leurs achats, remarque aussi que la révolution numérique a lissé les marges. Le bon moment, donc, pour dénicher la perle rare. « Il ne faut pas hésiter à demander ce que reflète un prix, il y a toujours une explication derrière. Cela étant, on fait encore des affaires aux puces,

j'en suis convaincu. Sans compter qu'on tombe sur des choses qu'on ne trouve nulle part ailleurs », affirme Jean-Cyrille Boutmy. Président du groupe Studyrama spécialisé dans l'orientation, le propriétaire sait à quel point la communication est primordiale. Paul-Bert-Serpette possède ainsi son site Internet, est actif sur les réseaux sociaux et organise des événements pour animer ses allées. Ainsi, jusqu'au 26 octobre, le jeune marchand Aurélien Jeuneau dédie une exposition à Pierre Guariche, dont il vient de signer la monographie aux Éditions Norma. « Il faut renouveler la clientèle, faire redécouvrir les lieux, aux Parisiens notamment », conclut Jean-Cyrille Boutmy ■

Le vendredi, de 8 à 12 heures, le samedi, de 9 à 18 heures, le dimanche, de 10 à 18 heures et le lundi, de 11 à 17 heures, www.paulbertserpette.com



Art de la table, miroirs et lustres à pampilles dans ce stand spécialisé dans le XIX^e.



Entre les curiosités XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècle d'Olivier d'Ythurbide et Benoit Fauquenot et la sélection de mobilier de Simonet, une halte à La Crème s'impose.

DU BON USAGE DES PUCES SELON JEAN-CYRILLE BOUTMY, PROPRIÉTAIRE DE PAUL-BERT-SERPETTE

Discuter avec le marchand

« Il ne faut pas hésiter à poser des questions sur l'historique de l'objet et sur sa cote. On peut généralement négocier mais dans des conditions raisonnables, inutile de diviser le prix par cinq. »

Privilégier le week-end

« Certes, le vendredi matin, traditionnellement réservé aux professionnels, les allées sont plus calmes mais les samedis et dimanches, on est assuré de trouver tous les stands ouverts. »

Avoir un plan

« Le plan du marché est affiché à plusieurs endroits ainsi que sur le site Internet, ce qui permet de ne rater aucune des 13 allées de Serpette et Paul-Bert. »

Garder une trace

« Demander une facture avec le nom, la description et la date de l'objet. Cela fait office de certificat d'authenticité et peut être utile en cas de revente. »

CINQ STANDS À NE PAS MANQUER

Olivier d'Ythurbide et Benoit Fauquenot

Une caverne d'Ali Baba pour les amoureux du classique, du XVII^e au XIX^e siècle.

Serpette, allée 6, stands 24 et 25.

Merveilles de Babelou

Figure emblématique du marché, Isabelle Klein vient d'inaugurer ce grand espace pour accueillir ses vêtements et accessoires signés Chanel, Dior, Louis Vuitton, Hermès... Paul-Bert, allée 1, stand 12.

Simonet

Une mise en scène aussi soignée que la sélection de pièces de mobilier XX^e, avec une prédilection pour les années 1960 et 1970. Serpette, allée 1, stand 33.

Lila K

Une passionnée de Napoléon III et de pièces XVIII^e dont des miroirs et des lustres. Joli jardin d'hiver. Paul-Bert, allée 1, stand 8.

Maxime de Laurentis

Pour l'exigeante sélection mode de créateurs des années 1980, particulièrement belges et japonais. Paul-Bert, allée 1, stands 112 et 114.

POUR FAIRE UNE PAUSE

La Crème-Café & Objets

Une charmante échoppe qui propose un café de qualité et des pâtisseries maison à déguster sur la petite terrasse perchée à l'étage. Impasse Simon, 93400 Saint Ouen.

Les Gastropodes

Un restaurant posé au cœur du marché Dauphine, réputé pour ses burgers et

son fish and chips. 138, rue des Rosiers, 93400 Saint-Ouen.

Le Paul-Bert

Le bistrot du marché, QG des antiquaires et d'une clientèle hétéroclite. Aussi convivial que sa cuisine. 20, rue Paul-Bert, 93400 Saint-Ouen.

Le Mob Hotel

Ouvert par Cyril Aouizerate, il abrite un restaurant avec une grande terrasse et une carte aux accents méditerranéens. 6, rue Gambetta, 93400 Saint-Ouen.

ET S'IL PLEUT ?

Trois sites pour acheter de l'ancien sans quitter son canapé :

www.proantic.com : une plateforme de vente destinée aux antiquaires professionnels, de France et de l'étranger, avec un efficace moteur de recherche (par catégorie, style, époque...)

www.selency.fr, un site de vente en ligne de mobilier seconde main, esthétique et ergonomique, où se mêlent professionnels et particuliers.

www.leboncoin.fr : le site de référence pour les petites annonces. Comme aux puces, il faut s'armer de patience mais on peut y trouver des affaires.